

Pierre Merrien est une personne incontournable de la résistance camarétoise lors de la seconde guerre mondiale et ceci dès le commencement de la guerre. En tant que secrétaire de mairie de Camaret-sur-Mer, il falsifie des papiers d'identité qui sont attribués à des pilotes Anglais et Américains abattus partout en France et conduits à Camaret par des réseaux de résistance pour rejoindre l'Angleterre après un périple français de plusieurs mois.

Des faux papiers constituant l'identité de pseudos membres d'équipage de bateaux de pêche présentés à la kommandantur puis aux douanes allemandes (Gast, Grenzaufsichtsstelle), la douane militaire allemande qui délivre des autorisations de sortie en mer pour quelques heures ou jours de pêche.

Pierre Merrien est en lien avec des patrons pêcheurs qui acceptent de prendre des risques énormes à remplacer partiellement leurs équipages par des pilotes habillés en pêcheurs qui ne parlent pas un mot de français ou avec un accent épouvantable. Chaque bateau quittant le port est fouillé par la Gast.

Outre le fait de la falsification, c'est toute une intendance qu'il faut mettre en place avec des Camarétois complices de ce réseau d'évasion. Des personnes de tous les horizons tel que Stanislas Saint Cyr, un ancien soldat de la première guerre mondiale martiniquais. Cet ancien engagé de l'artillerie coloniale affecté en 1910 aux lignes de Quélern, épouse Jeanne Le Bretton en 1917, devient résistant et s'occupe de fournir nourriture et habillement aux fuyards. Le stockage des vêtements et des chaussures se fait dans une sépulture du cimetière de Camaret. Quant au transport de nourriture, il se fait au grand jour sous la forme de nourriture pour les cochons. Durant la guerre, les victuailles manquent y compris pour l'armée d'occupation. Les soldats Allemands ne remarquent rien d'anormal.

Le logement provisoire des pilotes se fait chez l'habitant qui risque une condamnation à mort. Toutes les conditions sociales se sont retrouvées dans la résistance avec un contexte de mutisme général. Beaucoup de chose se sont produites parce que la mentalité de cohésion devant la difficulté s'impose aux marins pêcheurs que l'on s'apprécie ou pas. Se taire, une question de survie, le langage codé est inutile, le breton fait très bien l'affaire.

Il semblerait qu'il n'y eut qu'une trahison pour de l'argent sans qu'il n'y eut de conséquence grave car les autorités allemandes en profitèrent pour passer deux agents en Angleterre.

<https://www.presqu-ile-de-crozon.com/guerre/2-merrien-resistance-001.php>